

"Beati martiri qui in Domino morientur"  
Un mot de Gonzague arrive un instant avant  
ce journal m'apprend la mort foudroyante  
de notre cher oncle Louis. Puis nous nous  
comme lui et notre cher Papa nous présentés  
au Tribunal de la Justice de Dieu avec une  
vie aussi pleine de mérites. Quand il y a  
q. q. jours j'avais été lui faire mes adieux  
et lui dire que loin, comme je l'étais, je  
~~de~~ pourrais assister à la S<sup>t</sup> Louis. "Qui sait",  
m'a dit-il, s'il y aura encore une S<sup>t</sup> Louis  
"qui la présiderait? qui la préparerait? la  
"tante est bien fatiguée et nous n'avons  
"probablement pas de S<sup>t</sup> Louis cette année"  
et sur la protestation de ma tante  
"et puis... qui sait? Je ne vivrai pas  
"toujours... à mon âge, il faut être prêt  
"à partir!" Moins de quinze jours  
après il est parti. Que tous les présents  
disent bien à ma tante, à Louis, à toute  
la famille de Louai que s'il m'a été  
impossible d'assister à ses funérailles j'en  
bien pensé lui dans mes prières et j'en

7. Je t'en parle particulièrement de cream avec  
eux dans les jours si légitimement  
douloureux  
Cécile a grand raison de dire que le  
manager de St Sambre doit s'écrire par  
chacun sans attendre son chef de file, c'est  
le seul moyen de le rendre vraiment  
intéressant. Une fois le numéro arrivé,  
et lui, on ajoute au galop ses "dernières  
nouvelles" et pas besoin de conserver les  
trois jours.

J'avais tant de choses intéressantes à compter  
je ne les ai pas écrites chaque jour, attendant  
le format choisi et aujourd'hui elles  
perdent leur sel. Notre journal  
est un journal intime - pour  
qu'il le soit, puisqu'il garde ce cachet  
charmant et ~~il~~ doit fournir le  
plus d'instantanés possibles et  
ne pas attendre pour servir une narration  
plus ou moins fidèle - Cuisine  
fraîche, à la minute - qu'il de  
temps en temps a servi un petit morceau  
choisi, une conserve, une douceur, mais  
comme dessert. Le plat de résistance

le plat essentiel, vital de ce journal est la  
note journalière. Prenons donc la ferme résolution  
de penser journellement à tous et d'écrire  
chaque jour un petit mot en attendant  
son tour pour l'envoyer. Ceux qui n'auront  
rien de particulier à écrire feront des vers,  
des illustrations etc... produisant en un mot  
un souvenir pour tous.

Je vais essayer maintenant de rappeler avec  
fidèlement possible mes souvenirs pour  
réparer ma note journalière et vous conter  
l'emploi de mon temps depuis mon départ  
de St Sambre.

7 juillet 1902. Parti très-céru de St Sambre. Embrassé  
maman, François, Henriette, M<sup>lle</sup> L'Abbé - Cécile  
& Stéphane m'accompagnent à la gare en nous  
trouvant Gorgagne & André. Le train siffle  
embrassons les présents et les autres de tout  
cœur. En route!!! Bébé et Marie Louise  
pleurent. Interrogés: ils sont contents  
d'aller à Buzay, mais sont tristes de quitter  
tout ce cher monde. Ils voudraient surtout  
que François vienne à Buzay - Je les console  
et leur dis que s'ils sont les nages et lui aussi.

Il y vendra un jour - Traversons Paris -  
Ida et les enfants regrettent de ne pouvoir  
embrasser tante Loulou et en passant la  
Seine, comme je leur indiquais les bateaux  
qui vont à Conflans, ils envoient dans la  
direction du Sacré-Coeur des bannières et je leur  
fais offrir un bon Dieu à petit sacrifice  
pour la chère petite religieuse - Journée  
très chaude jusqu'à Bordeaux  
Halte! heureusement trouvons les Salambres  
Communiquantes, et tenons Hotel du Faisan  
Rue des Charvats, (la seule chose chaude  
que nous ayons prise depuis le matin) et  
pas besoin d'être bercés pour s'endormir.  
Le 8 Juillet - Lever à 4<sup>h</sup> $\frac{1}{2}$  à 5<sup>h</sup> les enfants  
se font un peu secouer pour s'éveiller -  
Ida est moins fatiguée que la veille et  
bien que très-couragieuse reconnaît qu'une  
bonne nuit lui aurait été très-profitable -  
Enfin arrivés 11<sup>h</sup> 22 à Pau - Descendons  
Hotel du Commerce - Pendant qu'Ida berce  
les enfants - vais chez M<sup>r</sup> Cazandore, agent  
de location - Viendra me prendre à 2<sup>h</sup> pour  
visiter une Villa - Lejournons - H. 2<sup>e</sup> Ville

Villa Sophia Bonlevard Alsace Lorraine n. 39

prend l'inventaire jusqu'à 4 1/2 heures  
 laquelle Ida, après avoir laide les enfants  
 (Ida, Madeline & Joseph) aux soins d'une  
 bonne que M<sup>r</sup> Lazardebure m'avait amenée  
 pour 25 fr. par mois, vient me relayer  
 la villa avec Bébé et Marie Louise, continue  
 l'inventaire pendant que je vais voir  
 M<sup>r</sup> Maisonnier, notaire, avec qui j'avais  
 pris rendez. Vers 6 1/2 la bonne vient  
 faire les lits <sup>et amener les valises dans l'annexe</sup> - Ida vient dîner à l'Hotel  
 et à 8<sup>h</sup> nous partons pour la villa  
 Salon, salle à manger, cuisine, lieu d'aisance  
 arroy de charrier - 3 chambres et lieu d'aisance  
 un balcon tout le long de la maison sur  
 le jardin au 2<sup>e</sup> - Grenier et chambre  
 de bonne en 3<sup>e</sup> - jardin avec arbres  
 voisins les Franciscains - La Villa est  
 éclairée dans le jardin - Donc nous  
 avons la messe à 2 pas  
 9 juillet - Journée très chaude - Entierne avec  
 M<sup>r</sup> Ballé et M<sup>r</sup> Maisonnier - S<sup>r</sup> Pierre  
 Collette approuve le projet d'acte de M<sup>r</sup> Maisonnier

11/ Nous signerons la rente Mardi 16 et embarquerons  
en possession le 25 Coirent - Jugez de ma  
joie de celle d'Ida et des enfants  
Car c'est - je tremble - Il y a beaucoup  
de cause à craindre avec les enfants  
Il n'y a j'ai qu'ies qu'un verre et une  
cuiller en verre qui ont été brisées  
mais ... (je vais vers le 16 et) je  
fais comme les hommes de la classe  
au Régiment encore 11 jours très!  
j'ai oublié de vous dire que la ville  
m'est lancée pour 100 fr par mois  
10 francs d'insubstante à M<sup>r</sup> Cazandebon  
10 juillet ~~Il est venu le 12~~ avec Pterot - à la  
grande joie du montard - et surtout  
de sa mere que je déliniais d'une tribulation.  
M<sup>r</sup> & M<sup>r</sup> Balli charmants  
Le métayer craintif d'abord, a déjéré  
avec nous - il a pris confiance  
Il restera avec moi pour 3 ans  
0<sup>h</sup> 50 à ses montards m'ont gagné  
leur cream et ils ont été très gracieux  
pour bébé

12/ M<sup>r</sup> Balli me c'edera une partie de ses  
membres, ce qui le décide à partir son départ.  
11 juillet - Madame Balli vient à Paris  
visiter Ida - très aimable - Elle commence  
bébé dormi à Buzzy - J'isante chercher  
le lendemain  
12 juillet - Vais à Buzzy avec Marie Louise  
Revenons tous les 3 enchantés  
13 juillet - Allons à la messe chez les Franciscains  
Arrivons par erreur à l'offertoire, mais  
Ida est trop fatiguée pour entendre une  
autre messe, surtout avec la chaleur  
étouffante qu'il fait - Je repars avec  
Pierrot Marie Louise à la grand'mere  
à S<sup>t</sup> Jacques - M<sup>r</sup> Madeleme et Ida  
veulent m'accompagner - je les rassure  
et ils ont été très sage - Grand'mere  
à 3 prêtres Lecture d'une lettre du S<sup>t</sup> Pere  
14 juillet - à 8<sup>h</sup> reçu un mot de Gonygne  
annonçant la mort de mon oncle Louis  
Gerni ma tante - Vais porter la lettre à la  
poste et trouve le messager de S<sup>t</sup> Sambre

133) Rendu à précéder d'exemple j'en ai le reporté  
le soir même à la Grand'porte avant  
6<sup>h</sup> - Malgré la chaleur accablante  
de cette journée ~~accablante~~ pour qu'il  
parte à son et soit à Paris demain  
matin -

Pour une fois, sans vous, j'é donne  
le bon exemple -

J'adrem le Journal à Albert, au  
Contencieux - Mais quelle est son  
adresse particulière pour le lui envoyer  
d'ormain à domicile ?

Je compte sur Marie pour m'envoyer, comme  
comme une bureau, comme celui de  
Cécile - Je lui enverras les dimensions  
quand j'aurai reçu le catalogue de la  
maison comme je l'ai demandé -

Ida souffre beaucoup ces jours-ci - des reins,  
et de l'estomac - Elle a hate de partir pour

Buzy

Dernières nouvelles (réponse aux demandes du  
no dent par Cécile) Rends notice parage de mademoiselle

Serais très-honorer de la recevoir à Binz -  
 Si ne peut y venir, ce que je regretterais  
 beaucoup, j'irai la voir à Pau et peut être  
 même choisirai ce jour la pour faire  
 mon pèlerinage à Lourdes avec ma femme  
 et tous mes enfants - Si la fatigue et d'ela  
 m'empêchait de le faire au passage -  
 qu'elle n'oublie pas de me présenter  
 à l'avance

Observations : Je crois bon de numérotés  
 les pages du "Messager de S<sup>t</sup> Sambre" comme  
 l'a fait Cécile et comme j'ai continué  
 à le faire, sur sa numérotation, mais  
 aussi je conseillerais de la manière  
 suivante :  
 1<sup>o</sup> Feuillets romains - le  
 Numéro d'ordre du Numéro des  
 journal que l'on écrit - Ces numéros  
 se serviront jusqu'au 31 Décembre  
 Chaque année au 1<sup>er</sup> Janvier, ou plutôt  
 Cécile recommencera une nouvelle série  
 2<sup>o</sup> en chiffres arabes les feuillets de chaque  
 Numéro - Cécile aura donc toujours  
 les feuillets 1. 2. 3 etc...  
 Cela simplifiera les classifications

45) Je ne vois par la nécessité de compter les  
timbres, c'est seulement dans le premier  
envoi que les premiers auront moins  
de frais, puisqu'ils recevront la dernière  
fois tous les numéros. La différence ne sera  
donc qu'une fois - elle est très minime  
et je suis persuadé que les plus jeunes  
~~ne~~ la supporteront cette fois-ci très agréablement  
puisque elle sera compensée  
pour eux par plus de nouvelles qu'ils  
n'en ont eu les premiers à l'école.

Les Vieux!

Je n'ai pas envoyé mes enfants en classe  
car comme je ne rentrerai qu'en septembre  
à Pau cela ne vaut pas la peine.  
Marie-Louise et Lola iront en classe  
chez les sœurs à Buzey - et Pierre  
chez les frères à Brudy (voir carte  
à l'état major de Jacques). L'été il  
sera demi-pensionnaire et Olivier  
il sera pensionnaire, car c'est un  
peu loin - la pension m'a dit  
M<sup>r</sup> Ballé coûtera, pour tout, une  
ventaine de francs <sup>par mois</sup> - mais je pense

46) qui c'est une bonne dépense.  
L'institutem de Buzey n'étant pas  
marrain - faisant aller les enfants  
au catéchisme - mais n'allant plus  
lui-même très régulièrement à la  
messe, par peur, car ils allaient au  
paravant.

Approuvé par moi le papier proposé par  
Cécile - tiens le prudemment - prouve  
à Gonzague, de m'en envoyer une provision  
ainsi que les enveloppes adoptées.

Je penserai demain tout particulièrement  
à Henry pour sa fête.

Une étrange coïncidence le 25 Juillet fête  
de Moncher fillent est le jour fixé  
pour mon arrivée et installation à  
Buzey - j'en suis très bon aigreur.

Le 29 - Je penserai à cette chère petite Madeleine  
et de propos je voudrais bien, si possible  
avoir un calendrier de la famille.

Le bien est plus que déterré et je  
ne suis même pas sûr de m'en apercevoir  
tant de démenagements.

17) Plus loin toujours que tous, je serai très-honneur de recevoir toutes les photographies  
Quot les autres ont faculté de voir les t. vignettes

Albert m'a avant manifesté le désir de venir passer une partie des vacances avec ses enfants dans mon pays

Lui quand je lui ai rappelé sa promesse il m'a dit qu dans une ville je n'étais pas chez moi. Le 25 courant s'il pleut à Dieu je serai chez moi. Je serai donc complètement installé quand ses enfants seront en mesure de venir. Il sera donc sans excuse s'il ne vient pas.

Pour sa gouverne le 13 & 14 Septembre il y a ma a blocair une grande foire et concours de races bovines pyrénéennes du S-O (barétaine, learnaise, basquaise, d'Urt) à l'exclusion de la race de Lourdes. Maurice qui l'intéressera peut être davantage et décidera Jacques & Marie à l'accompagner.  
" du 15 au 30 Août grande semaine  
" Hippique à Tarbes — 3 journées de foire,  
" pour tous chevaux - 3 journées de courses - 2 jours

- " de Concours hippique, primes aux premiers
- " de pur sang et de demi sang donnés
- " dans les Haras, les primes de majoration données
- " dans la remonte des vents publiques aux esclaves
- " de poulains de toutes espèces
- " Bât: amener à l'arbes pendant q. q. jours
- " le plus grand nombre possible de chevaux de
- " toutes espèces: pur sang anglais, pur sang
- " arabe à 25 & à 50%, demi sang anglo arabe
- " à 25 & à 50% et d'affaires en même temps
- " dans cette ville le plus grand nombre possible
- " d'acheteurs de tout pays.

"En un mot, mettre le rendement en rapport  
 " facile avec l'acheteur " (Extrait de  
 La Petite Gironde du 13 Juillet)

Je suis entré du Syndicat des Agriculteurs  
 des Bases Pyrénées moyennant une  
 Cotisation annuelle de 1<sup>fr</sup> 50. Le feuillet  
 est ouvert tous les jours - Très bons  
 renseignements

5<sup>fr</sup> 50 je vous embarrasse tous de tout rem  
 bourse à la hâte le courrier ferme à 6<sup>fr</sup> 25 et  
 je suis en caléon et chemise de flanelle je  
 repasserai à la poste en cette terre à

17) Mais cependant qu'en souvenir  
de la Prise de la Bastille...  
Mais non - oublions que la date  
de la fête nationale française a été  
mal choisie, mais respectons,  
aimons toujours la fête de notre  
glorieuse et chère France  
Bonne nuit

Vendredi 10